



Module n° 7 : « Pilate et Jésus »

Objectifs :

- *Permettre de reconnaître et de nommer celui que nous cherchons et que nous découvrons présent dans nos vies, parfois depuis longtemps.*
- *Permettre de prendre conscience que cette rencontre transforme notre vie au quotidien.*

→ Temps d'accueil et de présentation (10')

Lors d'une première rencontre :

Faire une présentation générale du module, afin que chacun sache ce qui va se vivre, et comment. Par exemple :

- *Une proposition pour avancer, aller plus loin, se mettre en route, pour rencontrer Dieu...*
- *Des moyens, des outils pour donner goût, éveiller notre curiosité et nos sens, rejoindre chacun là où il en est, chacun allant à son rythme...*
- *Des temps d'échanges, par tables, par groupe, où chacun pourra partager ce qu'il désire et pourra s'enrichir de la parole de l'autre (et du Tout Autre) dans le respect et la **confidentialité**... Chacun est libre de sa participation ; la démarche ne vise aucune rentabilité, même spirituelle !*
- *Des temps personnels appelés « Jalons personnels », dans le silence pour permettre de ressaisir et faire mémoire de ce qui nous a touché et habité. Silence respectant le chemin de chacun, silence permettant à Dieu de se dire de manière unique et personnelle.*
- *Des temps de prières...*
- *Donner aussi les indications matérielles nécessaires et souhaitables (faire une liste) ; horaires, convivialité, pause, dates ...*
- *Nous allons maintenant nous présenter : chacun peut dire son prénom et ses motivations ou autres, selon le public.*

Si on se connaît bien :

L'animateur présente le module pour que chacun sache ce qui va se vivre et comment. On peut échanger quelques nouvelles brèves... On peut faire une prière (prévoir des textes).

■ Passerelle n° 1 (10')

■ **Introduire** l'écoute d'un extrait d'interview, le temps d'échange et le jalon personnel.

Par exemple : « *Commençons tout de suite par écouter sans a priori cet extrait d'interview. Puis, après un temps de silence, nous partagerons par table (ou groupe) à l'aide des questions. Ensuite nous aurons un temps personnel d'une ou deux minutes pour noter ce que nous voulons garder de nos découvertes. Ce temps s'appelle « Jalon Personnel »...*

EXTRAIT DE L'INTERVIEW DE **PIERRE-MARIE ABADIE** POUR **EUROPE 1**

Il y a sept ans, Pierre-Marie Abadie a été sélectionné pour être jurés d'assises. Il rappelle le processus - plutôt long - qui s'engage lorsqu'on est sélectionné pour être juré d'assises. Chaque année, ils sont des centaines à être tirés au sort sur les listes électorales, pour « *juger en leur âme et conscience* » leurs concitoyens.

Il raconte la « *satisfaction* », voire la fierté, qu'il a éprouvée en apprenant qu'il serait juré d'assises au procès. Mais rapidement viennent les doutes. « *On part de la satisfaction - vous avez été sélectionné pour être juré, exercer un pouvoir, il y a une flatterie de l'ego. Et, d'un coup, vous êtes soumis à un doute. On se dit : 'je ne suis pas formé pour exercer ce pouvoir, je ne vais pas savoir, j'ai vu des tas de procès à la télé, au cinéma, mais que se passe-t-il en vrai ?' Satisfaction, doute et peur vous animent* », confie l'ancien juré. Face à ces doutes, très peu de conseils sont donnés en amont du procès.

Jean-Marie Abadie a dû pourtant juger une affaire particulièrement éprouvante. Et son expérience se révélera douloureuse. « *Le juré va faire l'expérience de la vision de la souffrance extrême. Tout le monde souffre dans une cour d'assises, dans un prétoire. Moi j'ai souffert presque tout le temps : j'ai vu le spectacle de la souffrance humaine, surtout quand on a mis à nu l'accusé, qu'on l'a déshabillé dans sa personnalité* », se souvient-il. Tout cela sans compter les moments encore plus crus. « *Beaucoup de jurés m'ont avoué, moi le premier, avoir fermé les yeux devant certains documents. Je le reconnais, j'ai fermé les yeux* », confie Pierre-Marie Abadie.

Le juré est victime d'un choc traumatique. Oui, vraiment ! Il est témoin des souffrances dont on a parlé, et il a exercé un pouvoir terrifiant, celui de juger. « *L'exercer est très difficile* », assure-il. Selon lui, l'après-procès est particulièrement difficile à gérer. « *Pour l'anecdote, j'ai eu envie d'enlever un vêtement. L'avocat, quand il a fini de plaider, il enlève sa robe, le magistrat aussi. Le juré, quand il se retrouve seul, il a envie de se dessaisir du vêtement qui accompagnait les pouvoirs qui lui étaient donnés. C'est un moment de grande solitude.* »

Jalon personnel

Je suis étonné de...

Je découvre que...

Je suis sensible à...



■ Passerelle n° 2 (10')

■ Il s'agit d'introduire ce temps avec la Parole de Dieu, rappeler le contexte, raconter de manière brève et vivante : La Parole est Parole vivante pour moi aujourd'hui.

Par exemple : Malgré l'entrée triomphale de Jésus dans Jérusalem (Mt 21, 1-11), ce procès n'est pas une surprise ; il est le résultat d'une conspiration qui a pris corps très tôt. Les chefs des prêtres et les scribes cherchaient un moyen de faire disparaître Jésus : c'est Juda, l'un des douze qui va leur en fournir l'occasion (Mt 26, 47-56). Alors que Jésus se recueille, au début de la soirée, au jardin des Oliviers, à Gethsémani, il est arrêté. Il est emmené chez Caïphe, le grand prêtre devant lequel il comparait au petit matin. Convaincu de blasphème, il est ensuite traduit devant Pilate, l'occupant romain.

PILATE est le gouverneur romain de la JUDEE (de 26 à 36 après JESUS-Christ). Lui seul a droit de vie ou de mort sur les condamnés, c'est pourquoi les juifs lui amènent JESUS.

À cette époque, plusieurs personnages de pouvoir s'appelaient HERODE. Celui visé par le texte est HERODE ANTIPAS, gouverneur de GALILEE de 4 après JESUS-Christ à 39 après JESUS-Christ. Le massacre des innocents (Mt 2, 14 sq.) lors de la naissance de JESUS a été commandé par HERODE le Grand.

■ Quelqu'un lit le texte à voix haute et très lentement :

Lecture de l'**Évangile selon Saint MATTHIEU**, au chapitre **27**, versets 1-2 et 11-26.
(Bible traduction officielle liturgique)

¹ Le matin venu, tous les grands prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mettre à mort. ² Après l'avoir ligoté, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate, le gouverneur.

¹¹ On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur, qui l'interrogea : « *Es-tu le roi des Juifs ?* » Jésus déclara : « *C'est toi-même qui le dis.* » ¹² Mais, tandis que les grands prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien. ¹³ Alors Pilate lui dit : « *Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi ?* » ¹⁴ Mais Jésus ne lui répondit plus un mot, si bien que le gouverneur fut très étonné.

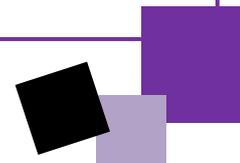
¹⁵ Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait. ¹⁶ Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas ¹⁷ Les foules s'étant donc rassemblées, Pilate leur dit : « *Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas ? ou Jésus, appelé le Christ ?* » ¹⁸ Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on avait livré Jésus.

¹⁹ Tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire : « *Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui.* » ²⁰ Les grands prêtres et les anciens poussèrent les foules à réclamer Barabbas et à faire périr Jésus. ²¹ Le gouverneur reprit : « *Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ?* » Ils répondirent : « *Barabbas !* »

²² Pilate leur dit : « *Que ferai-je donc de Jésus appelé le Christ ?* » Ils répondirent tous : « *Qu'il soit crucifié !* »

²³ Pilate demanda : « *Quel mal a-t-il donc fait ?* » Ils criaient encore plus fort : « *Qu'il soit crucifié !* » ²⁴ Pilate, voyant que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le tumulte, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant : « *Je suis innocent du sang de cet homme: cela vous regarde !* » ²⁵ Tout le peuple répondit : « *Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants !* » ²⁶ Alors, il leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu'il soit crucifié.

■ Temps de silence

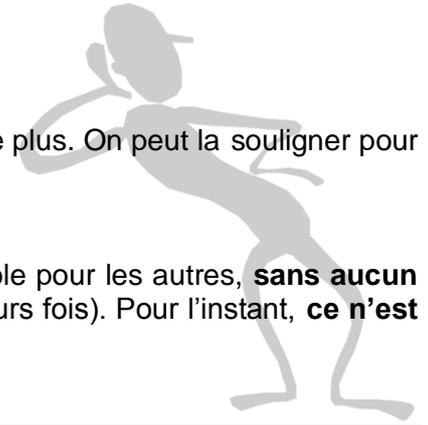


■ Passerelle n° 3 (10')

■ Présenter le temps d'écho à la Parole

■ Chacun relit le texte et repère la parole, la phrase du texte qui le touche le plus. On peut la souligner pour ne pas l'oublier.

■ On invite chacun à dire tout haut la parole qu'il a choisie. (Il lit cette parole pour les autres, **sans aucun commentaire**. On peut redire une parole déjà exprimée par d'autres plusieurs fois). Pour l'instant, **ce n'est pas encore le temps du partage**, c'est le temps de l'écoute.



■ Passerelle n° 4 (20')

■ Présenter le temps d'échange.

■ Quelqu'un relit le texte à voix haute et lentement.

■ Pendant un nouveau temps de silence, chacun se prépare à dire pourquoi il a choisi cette parole ou cette phrase. Puis les personnes qui le désirent, disent pourquoi elles ont choisi tel mot ou telle phrase.

■ Ensuite, nous regardons ce que dit le texte en repérant précisément la place de JÉSUS, les différents personnages, les lieux, le temps des verbes, les mots qui se répètent ou s'opposent, ce qui a changé entre le début et la fin du texte... Pour nous y aider, des repères et des questions sont proposés :

- Relever les personnages et les lieux de la scène décrite dans le texte.
- Préciser le rôle et les sentiments de chacune des parties en cause : les juifs, Pilate, la foule, Jésus...

Suivi du jalon personnel et collectif

Jalon personnel

À la lecture de ce texte, quel écho en moi ? Comment cet évangile rejoint mon quotidien ? Qu'est-ce que je retiens de cette rencontre ? Ce que j'ai découvert... À quelle conversion je me sens appelé ?

Jalon collectif

Qu'est-ce que je reçois des autres ?



■ Passerelle n° 5 (15')

■ Pour aider le moment de la prière, on met de l'ordre autour de la table (ranger les papiers, les verres et les biscuits, si on a déjà vécu le temps de convivialité...). Ensuite, on installe une bible ouverte à la page du texte, ou bien une icône, une bougie allumée, une petite fleur... Ce sont des signes qui peuvent favoriser ce moment.

Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu, au chapitre **27**, versets 1 à 2 et 11 à 26.
(Bible Traduction officielle liturgique, AELF)



■ Temps de silence : chacun se recueille.

■ Puis chacun peut exprimer :

- une prière d'action de grâce (« *Merci Seigneur pour...* »).
- une prière de demande (« *Seigneur apprends-nous à...* » ; « *Je te demande...* »).

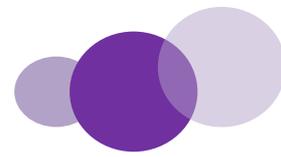
ou reprendre un mot ou une phrase du texte de la Parole de Dieu.

■ On termine par un chant ou une prière et le signe de la croix.

➔ Pour l'envoi...

On peut prendre une date pour partager de nouveau la Parole de Dieu ou rappeler celle déjà prise, un temps de convivialité (si ce n'est pas déjà fait) avant l'au revoir...



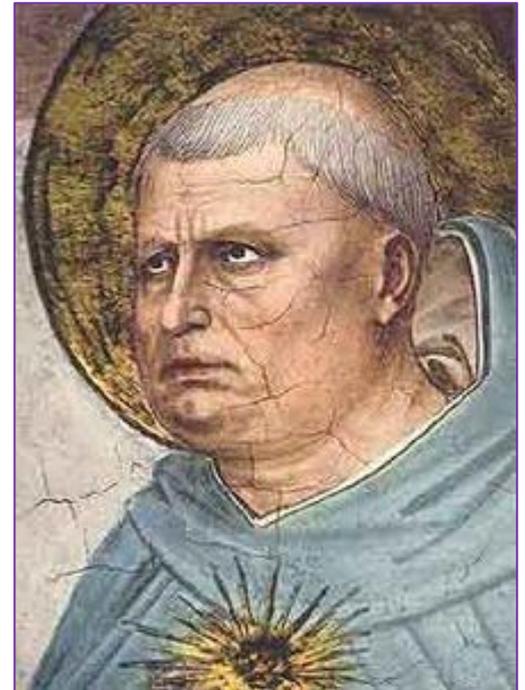


Lecture de l'Évangile selon Matthieu, par saint THOMAS D'AQUIN

Les grands prêtres l'accusaient de beaucoup de choses, à savoir, de renverser la loi et de se dire roi. PILATE ne se soucia pas de s'enquérir de la transgression de la loi, mais plutôt de ce qui semblait atteindre sa majesté, à savoir : « *Es-tu le roi des Juifs ?* » Car on lit en Jean **19**, 12 : *Quiconque se dit roi va à l'encontre de César.* [...]

MATTHIEU dit donc : « *Tandis que les grands prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien* ». MATTHIEU garde le silence au sujet des accusations, mais LUC en parle en **23**, 1sq. Telle est la coutume des évangélistes : ce que l'un omet, l'autre le raconte. On dit donc à cet endroit qu'il séduisait les foules, etc., et qu'il interdisait de verser le tribut à CÉSAR. On affirmait aussi qu'il se disait roi. Or, cela était faux compte tenu de son intention, car ils entendaient cela d'un royaume temporel. Mais JESUS dit en Jean **18**, 36 : *Mon royaume n'est pas de ce monde* ». Mais le Christ NE RÉPONDIT RIEN. Alors s'accomplit ce qui est dit par Isaïe **53**, 7 : « *Il se tait comme un agneau devant ceux qui le tondent, et il n'ouvrira pas la bouche* ». Et en Isaïe **42**, 2 : « *Vous n'entendrez pas sa voix au dehors.* »

« *Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi ?* » En premier lieu, l'incitation à parler est présentée : Tu n'entends pas, etc.? PILATE disait cela parce qu'il voulait le relâcher, car ses accusateurs étaient aussi les témoins. Mais JESUS ne voulut pas répondre. Pourquoi ne répondait-il pas ? Du point de vue du CHRIST, la raison peut avoir été qu'il ne voulait pas refuser sa passion : en effet, il aurait pu la refuser en parlant. Il ne voulait donc pas parler. « *Il s'est offert parce qu'il l'a voulu* » (Isaïe **53**, 7). De même, [il se taisait] afin de nous donner un exemple, car alors qu'on lui adressait des malédictions, lui n'adressait pas de malédictions. C'était aussi parce que les Juifs avaient vu tant de signes qu'ils auraient pu se convertir. Il les jugeait donc indignes. Siracide **32**, 6 : « *Là où on n'écoute pas, ne verse pas ta parole !* » Il faut remarquer qu'il parle sur beaucoup de sujets et que sur beaucoup il se tait, parce que s'il parlait toujours, il se justifierait, et s'il se taisait toujours, il paraîtrait entêté. Parfois donc il répond à PILATE, et parfois non. Mais aux Juifs il ne répond jamais, car PILATE était dans l'ignorance : il disait donc parfois la vérité ; mais les Juifs étaient obstinés. [...]



« *Quel mal a-t-il donc fait ?* » Ici, PILATE allègue l'innocence de JESUS, avec l'intention de le libérer, comme s'il recourait à ce qui est dit en Jérémie **2**, 5 : « *Quelle injustice vos pères ont-ils trouvée en moi ?* » Et Jean **8**, 46 : « *Qui d'entre vous me convaincra de péché ?* »

« *Pilate voyant que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le tumulte, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule* ». C'était la coutume que, lorsque quelqu'un voulait montrer qu'il était innocent, il se lavait les mains. C'est ce que PILATE fait. Il dit donc : « *Je suis innocent du sang de cet homme* », etc. De la même façon, on lit en Psaume **25**, 6 : « *Je me laverai les mains au milieu des innocents* ». Et vraiment, PILATE aurait été innocent s'il avait persisté dans la sentence par laquelle il déclarait que JESUS était juste. « *Cela vous regarde !* », à savoir, ce qu'il doit vous arriver. Ainsi, il est dit en Jean **18**, 31 : « *Prenez-le vous-mêmes, et jugez-le selon votre loi !* »



H 127-2

LES SOLDATS ONT ENCHAINE TES MAINS

Michel SCOUARNEC
Jo AKEPSIMAS

Blues ♩ = 80

Musical notation for the first system with lyrics:

O Seigneur, par-donne à ton peu- ple O Seigneur, par-
donne à ton peu- ple O Seigneur, par-don- ne- nous!

SOLISTE Musical notation with lyrics: 1. Les sol- dats ont en- chaî- né tes mains, Qui de
2. Tu comp- tais sur un sou- tien d'a- mi, Qui de
3. Ton vi- sage é- tait cou- vert de sang, Qui de
4. Quand le fouet a dé- chi- té ta peau, Qui de
5. Tes é- pau- les se cour- baient si bas, Qui de
6. Au- jour- d'hui le pau- vre crie et meurt, Qui de
7. Le sol- dat a re- con- nu ta voix, Oui, c'est
8. Par ta mort tu as vain- cu la mort, Par tes

SOLISTE Musical notation with lyrics: 1. nous de s'est en- fui? Vers tes ju- ges, seul tu as mar-
2. nous t'a dé- fen- du? Ton re- gard cher- chait un peu d'ap-
3. nous t'a con- so- lé? Et les lar- mes rem- plis- saient tes
4. nous a pro- tes- té? Quand les clous ont tmas- per- cé tes
5. nous t'a se- cou- ru? Jus- qu'au bout tu as por- té la
6. nous te re- con- naît? Sur la ter- re coule en- cor ton
7. toi le Fils de Dieu. Le vo- leur t'a de- man- dé par-
8. plaies tu nous gué- ris. Et ton sang nous a ren- du la

TOUS Musical notation with lyrics: 1. ché, Qui de nous de s'est en- fui?
2. puis, Qui de nous t'a dé- fen- du?
3. yeux, Qui de nous t'a con- so- lé?
4. mains, Qui de nous a pro- tes- té?
5. croix, Qui de nous t'a se- cou- ru?
6. sang, Qui de nous te re- con- naît?
7. don, Oui, c'est toi le Fils de Dieu.
8. vie, Par tes plaies tu nous gué- ris.

